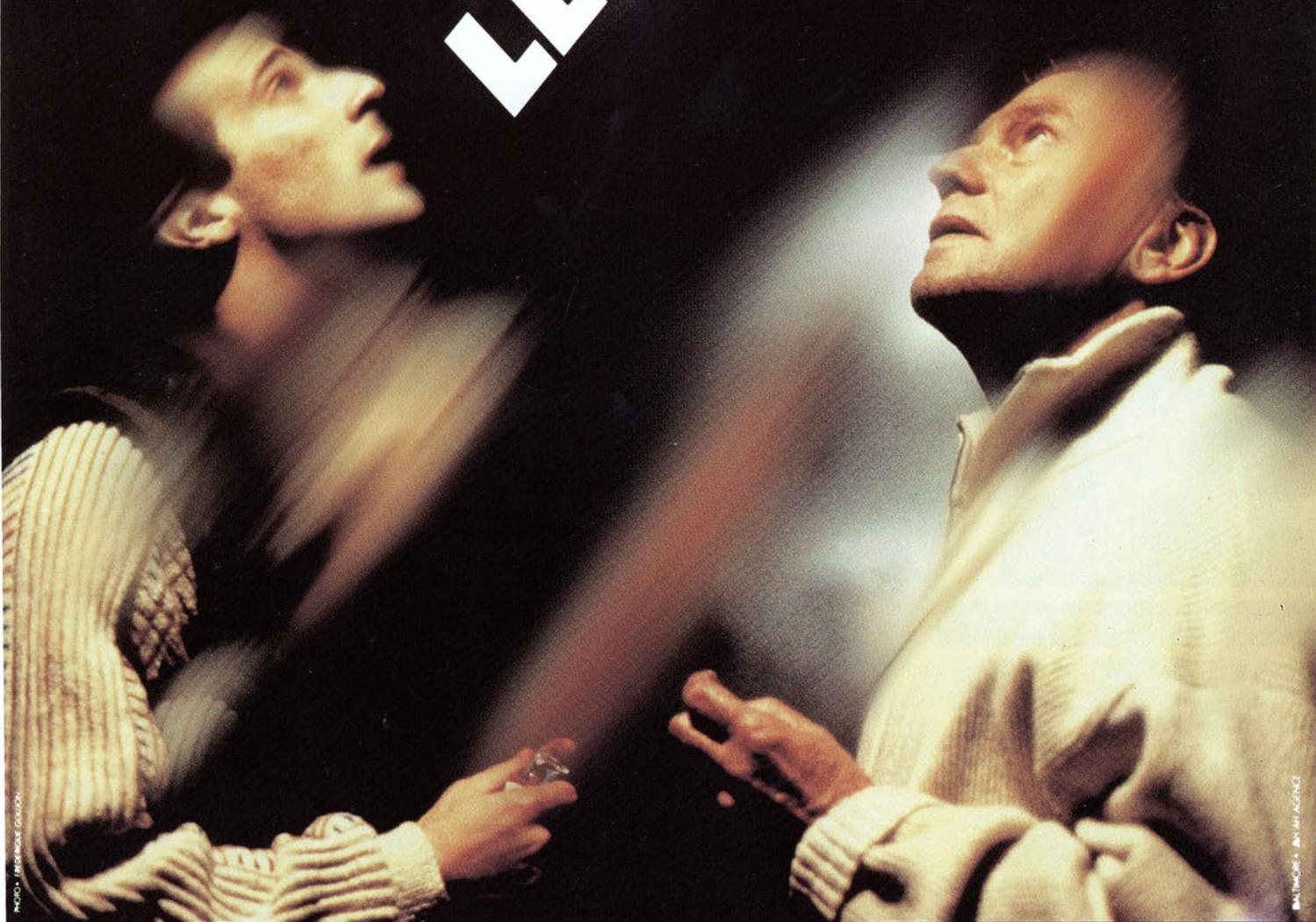


BLOODY MARY PRODUCTIONS
PRÉSENTE

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
JEAN YANNE
MATHIEU KASSOVITZ

UN FILM DE
JACQUES AUDIARD

LES REGARDÉS LES HOMMES TOMBER



AVEC LA PARTICIPATION DE **BULLE OGIER** DANS LE RÔLE DE " LOUISE " ET DE **CHRISTINE PASCAL**
YVON BACK / MARK CITTI / YVES VERHOEVEN / ROGER MOLLIER / SCÉNARIO ET DIALOGUES DE ALAIN LE HENRY, JACQUES AUDIARD, D'APRÈS LE ROMAN DE TERI WHITE "TRIANGLE" PUBLIÉ AUX ÉDITIONS GALLIMARD -
SÉRIE NOIRE, SOUS LE TITRE "UN TRIO SANS ESPOIR" / IMAGE: GERARD STERIN / SON: FRANCOIS WALEDISCH, DOMINIQUE GABORIEAU / MONTAGE IMAGE: JULIETTE WELFLING / MONTAGE SON: MONIQUE DARTONNE /
DÉCORS: JACQUES ROUXEL / MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR ALEXANDRE DESPLAT / ÉDITÉE PAR LA L... / PRODUIT PAR DIDIER HAUDEPIN / EN COPRODUCTION AVEC FRANCE 3 CINÉMA,
LE CENTRE EUROPÉEN CINÉMATOGRAPHIQUE RHÔNE-ALPES, AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE / DE CANAL + / DE COFIMAGE 5 / ET LE SOUTIEN DE LA PROCIREP CINÉMA

PAN-EUROPEENNE



Sortie le 31 août 1994



“...Tu crois quoi ?

Tu crois que c'est
un jeu peut-être !...
avec des bouteilles
de mousseux à
gagner !?! Il s'agit
de tuer quelqu'un !
Tuer un homme !...”

Marx.

Regarde les hommes tomber



BANDE - ANNONCE



SORTIE
LE 31 AOUT 94

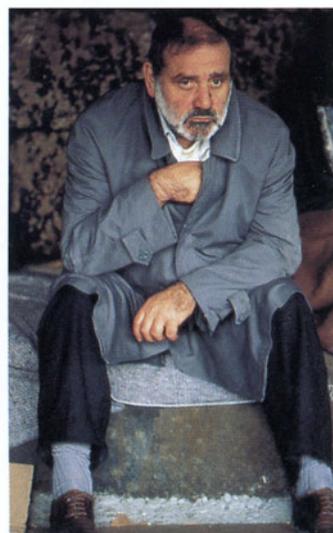
A PROPOS DE

« Dans le film, il y a trois personnages principaux. Deux et un. Un duo et un homme seul. Le duo, c'est Marx et Johnny (Jean-Louis Trintignant et Mathieu Kassovitz) : est-ce qu'on peut les situer dans une “tradition” dramatique, comme les “couples” de *Of mice and men*, de *Macadam Cowboy* ou de *l'Épouvantail* ?

J.A. : Oui, sans doute. Mais je crois que j'aurais cité d'autres films... *Rio Bravo*, *Touchez pas au grisbi*, par exemple... Des films ouvertement “virils”, apparemment francs du collier... Des films où les choses entre les hommes ne peuvent pas encore se dire et dans lesquels les héros sont condamnés à la maladresse et aux lapsus de l'amitié virile... Comme dans *Touchez pas*, lorsque Gabin passe sa main dans les cheveux de Dary et l'appelle “mon petit hérisson”...

L'homme seul, c'est Simon Hirsch (Jean Yanne). Il est plus difficile de le situer dans une catégorie, dans un genre. Et pourtant j'ai l'impression qu'il est le plus proche du spectateur, qu'il est celui auquel le spectateur peut s'identifier, avec son côté “Monsieur Tout-le-monde”...

J.A. : Oui, d'ailleurs à nos yeux, il ne faisait pas de doute que Simon était le personnage



conducteur. C'est en tout cas celui avec lequel je me sens le plus d'affinités : pathologiquement taciturne, au bord de l'autisme... Il voit tout. Il a du mal à réagir sur le moment. Et puis il accepte vicieusement, avec fatalité, la force qui le pousse à sortir de lui-même. »

Entretien avec Jacques Audiard* (extrait).



* Scénariste prolifique (*Vive la sociale*, *Mortelle randonnée*, *Confessions d'un barjo...*), Jacques Audiard réalise son premier film avec *Regarde les hommes tomber*.



SYNOPSIS

D'un côté, ils sont deux. Marx, petit flambeur et gros perdant. Et Johnny.

Johnny a trois activités dans la vie :

- 1) jouer aux fléchettes,
- 2) regarder la télévision,
- 3) faire tout ce que lui demande Marx.

Depuis quelque temps, Marx a perdu beaucoup d'argent. La dernière chose qu'il a demandée à Johnny, c'est de tuer des gens...

De l'autre, il y a Simon. Il est seul.

Il avait un ami : Mickey. Mais une balle l'a propulsé au Service des Comas Dépassés. Mickey était jeune et lui, il était vieux. Pour retrouver ceux qui lui ont pris son ami, Simon comprend qu'il faut tout abandonner : son boulot, sa femme, sa maison...

C'est à ce prix là qu'il aura l'impression de vivre à nouveau. On peut raisonnablement penser qu'un jour il croisera les deux autres. D'ici là, quelques hommes seront tombés...

LES ACTEURS



Jean-Louis Trintignant
dans le rôle de Marx



Jean Yanne
dans le rôle de Simon



Mathieu Kassovitz
dans le rôle de Johnny

SCENARIO

(EXTRAIT)

Dans le noir : bruits du véhicule qui roule.
Et les voix de Marx et du jeune type :

Voix Marx

*Pas Max, Marx ! Avec un "R" !
Comme Karl ! Karl Marx, ça te dit
quelque chose ? Non ? Et toi,
c'est quoi ? Ton nom, c'est quoi ?*

Voix jeune type

Frédéric.

Voix Marx

Ha-ha-ha !

Voix jeune type

Qu'est-ce qu'y a ?

Voix Marx

*C'est tarte ! Ca fait gonzesse...
Fredy, Fred... même Fredo c'est
tartignolle, ça fait clébard !
Non, non, pas question !...*

Un temps.

Voix Marx

*Hé, dis donc, combien j'ai de
doigts là ?*

Ouverture rapide à l'iris : La main de Marx
avec trois doigts ouverts.

Voix jeune type

Hein ?

Voix Marx

Combien j'ai de doigts ?

Voix jeune type

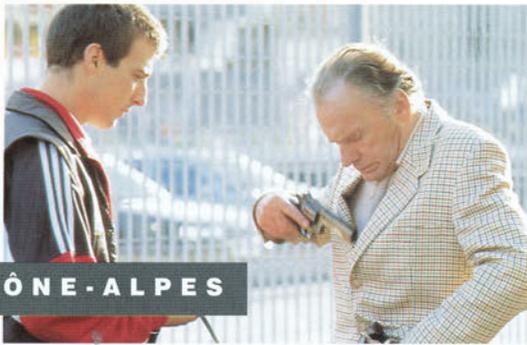
Trois.

Voix Marx

... putain, t'as l'air rapide toi !?!

Fermeture rapide à l'iris. Noir.

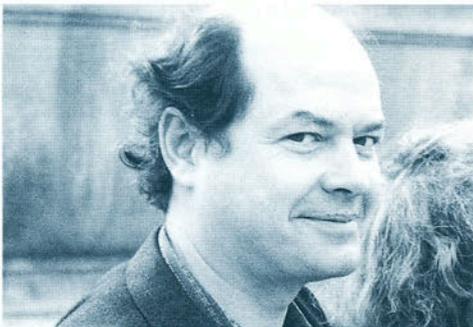




TOURNAGE EN RHÔNE-ALPES

Le tournage s'est déroulé en décembre 1993, à Lyon, Lissieu, Brignais, Vernaison, Genay, Pierre Bénite, Charbonnières-les-Bains, la Tour de Salvagny, Vienne, Bougé Champalud, sur la RN 83 (entre Les Echets et Villars les Dombes), sur la D92 (entre Limonest et le sommet du Mont Verdun).

ITINÉRAIRE D'UN PRODUCTEUR GÂTÉ



« La participation de la Région dans la production nous a permis de donner au film une facture formelle très poussée. »

Responsable artistique de Bloody Mary Productions, maison de production située à Paris, Didier Haudepin nous explique comment il s'est retrouvé en Rhône-Alpes. *"Le scénario possède un côté road movie, l'action débute à Paris et se prolonge en une sorte de traversée du pays. Il nous fallait trouver une région offrant une variété de décors suffisante pour donner cette impression de "traversée". Nous avons trouvé cela dans les régions lyonnaises et viennoises.*

Au-delà de la question des décors, je dois avouer que Rhône-Alpes constitue une région "accueillante" pour la production cinématographique. La banque de donnée mise en place par le CEC Rhône-Alpes m'a permis de trouver des professionnels extrêmement compétents, en particulier pour ce qui est de la régie et de la décoration. Enfin, la collaboration financière de la Région a été décisive dans l'aboutissement du projet. Elle nous a offert la possibilité de donner au film une facture formelle très poussée et ne pas nous contenter de bouts de ficelles."

Le Centre Européen Cinématographique Rhône-Alpes est une structure créée par la Région Rhône-Alpes et bénéficiant également du concours du Centre National de la Cinématographie.

Il a une triple mission :

- coproduire des films tournés en Rhône-Alpes
- soutenir l'animation culturelle régionale à travers la promotion et la diffusion de ces films
- investir dans l'écriture de scénarios



Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

G É N É R I Q U E

Regarde les hommes tomber

un film de
Jacques Audiard

d'après le roman de Teri White
"Triangle"
publié aux Editions Gallimard - Série Noire
sous le titre : "Un trio sans espoir"

Avec
Jean Louis Trintignant
(Marx)

Jean Yanne
(Simon)

Mathieu Kassovitz
(Johnny)

avec la participation de
Bulle Ogier
(Louise)

Christine Pascal
(Sandrine)

Scénario et dialogues
Alain Le Henry
Jacques Audiard

Producteur
Didier Haudepin

Image
Gérard Stérin
Son
François Waledisch
Dominique Gaborieau
Montage
Juliette Welfling
Décors
Jacques Rouxel

Musique
Alexandre Desplat

Une co-production
Bloody Mary Productions
France 3 Cinéma
**Centre Européen Cinématographique-
Rhône-Alpes**
avec la participation de
Canal +
Cofimages 5
de la
Région Rhône-Alpes
et du
Centre National de la Cinématographie

Distribution
Pan-Européenne

Durée
1h40